

SCIENCES

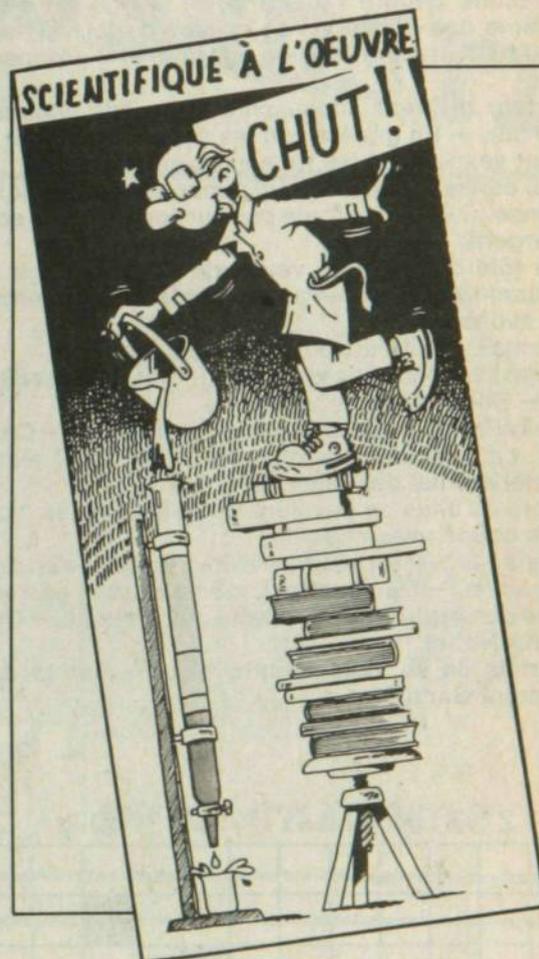
## LA SCIENCE DES AUTRES

Dans le domaine scientifique, de plus en plus d'événements nous passent au-dessus de la tête ; alors comme nous ne savons pas au juste de quoi il retourne, nous « déléguons », et d'autres qui eux « savent », « décident » pour nous.

Avec l'enseignement pourtant, nous avions de grandes espérances. La Révolution tranquille avait balayé le vieux système d'éducation. De nouvelles méthodes se répandaient, de nouvelles installations fleurissaient — 500 millions à un milliard de dollars en 15 ans. Une autre ère s'ouvrait où nous allions apprendre des tas de choses: la structure de l'atome, la relativité, les applications de l'électronique .. plus de secrets pour nous, et ceci dans des conditions idéales, le rapport Parent nous le promettait... Cependant, nous avons commencé à avoir des doutes.

Puis la rumeur s'enfla et la nouvelle éclata au grand jour: L'enseignement des sciences au Québec = Échec (1). Malgré d'autres vocables, rien de changé sous le soleil. Le même dirigisme existe toujours, interdisant toute créativité et habituant les élèves à des situations passives. L'école, comme auparavant, joue le rôle de «courroie de transmission de l'idéologie dominante » (2) et perpétue la formation d'une élite. 5 à 15% seulement des élèves du secondaire reçoivent un enseignement des sciences, et la multitude de ceux qui sont dirigés vers l'apprentissage des métiers ne savent pas POURQUOI leurs outils fonctionnent. Ce système ne peut aboutir, à tous les échelons, qu'à la formation d'individus conditionnés ayant perdu tout sens critique. Ajoutons que le mode de gestion des Polyvalentes a été modelé sur celui des grandes usines, finalité orientée exclusivement vers le plus grand nombre de diplômes distribués, sans considérations des besoins réels des êtres ou des groupes. Avec ces méthodes, le monde industriel — pour notre plus grand confort, merci ! — a fait de nous d'heureuses consommatrices... Moins nous aurons de connaissances plus nous consommons, et la recette exige aussi que nous portions des oeillères ! Nous savons maintenant que la réalisation de ce programme s'est effectuée au détriment de l'environnement et de la qualité de vie.

Si l'enseignement a fait faillite au niveau de l'apprentissage des connaissances scientifiques, il a aussi échoué au niveau de l'intérêt pour les sciences: il y a régression des taux d'inscription dans les disciplines scientifiques! Et que deviennent les survivant(e)s du massacre? Celles (ceux) qui ont réussi à garder un intérêt malgré la manière d'enseigner les sciences. Dans ARN messenger, journal des étudiant(e)s en biologie à l'U. de M., deux étudiantes se sont posé la question: «Où travaillent les biologistes?» (3). L'enquête a été rapidement terminée. Les organismes gouvernementaux : Environnement Canada, Transports, Chasse et pêche, Hydro-Québec emploient chacun 7 ou 8 biologistes, même nombre à la S.E.B.J.\* ou dans quelques sociétés privées qui font des études environnementales. Et les autres ? Peut-être n'ont-elles (ils) plus que le choix du chômage ou du pic et de la pioche à LG2 ou LG3, mais jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas rencontré beaucoup de filles ayant manié la pelle à la baie James. Y aurait-il discrimination? Le moral de Rose-Marie Schneeberger et Marie Tremblay ne devait pas culminer à des altitudes éthérées quand, elles se faisaient en plus suggérer, au cours de leur enquête par des employeurs éventuels, d'élargir l'éventail de leurs connaissances en prenant des cours supplémentaires.



Les programmes ne seraient-ils donc pas adaptés à la réalité ? Ce n'est pas grave, direz-vous, puisque nous avons l'éducation permanente. . . Mais ça, c'est une autre histoire.

Pour certains, il est peut-être aussi bien que l'enseignement des sciences soit un échec : imaginez que tous les citoyens, bien informés, se mettent à donner leur avis, à juger, à critiquer l'utilisation de l'énergie ou des ressources naturelles ou des moyens électroniques, à décider eux-mêmes de leurs besoins respectifs afin de parvenir à une société plus humaine. Le Rêve ... mais en effet, pas celui de tout le monde.

Claudie Leroy

(\*) Société d'énergie de la Baie James

(1) École + Science = Échec Jacques Désautels Éd Québec Science, 1980 À lire pour apprendre pourquoi nous ne savons pas

(2) Idem p. 71

(3) RM. Schneeberger. M. Tremblay ARN messenger Vol. 1, N° 7. 8. 9, 1981